

PUBLICITÉ

[ACCUEIL](#) > [SPORT](#) > [CYCLISME](#) Réservé aux abonnés

Avec le «snow bike», l'UCI veut inscrire le vélo aux Jeux olympiques d'hiver

Cette nouvelle discipline, qui a tenu ses premiers Championnats du monde le week-end dernier en Haute-Savoie, pourrait être le ticket d'entrée du cyclisme dans le programme olympique hivernal. Et ainsi avoir accès à une manne financière considérable



La première championne du monde de super-G, en vélo s'entend: la Neuchâteloise Lisa Baumann. — © SALVATORE DI NOLFI / keystone-sda.ch



Pierre Carrey

Publié le 16 février 2024 à 17:51. / Modifié le 16 février 2024 à 21:05.

📧 in f X 🌐 🎁 Offrir cet article

S'imposer aux Jeux olympiques d'hiver: le plan de l'Union cycliste internationale (UCI) a quelque chose d'irréel mais les négociations avancent. Installer le vélo parmi le ski, le patinage ou le hockey? David Lappartient, président de l'institution, y travaille depuis 2020. D'après nos informations, le Français vise la date de 2030 et les Jeux organisés entre Nice et les Alpes, dont il a défendu la candidature. Dans cette perspective, l'UCI pense avoir trouvé la bonne discipline, celle qui pourrait séduire le Comité international olympique (CIO). Le *snow bike*, alias «vélo sur neige», qui a organisé ses premiers Championnats du monde, le week-end dernier.

L'événement a été monté à la hâte. La station de Chatel, en Haute-Savoie, a fourni ses pistes enneigées et quelques-uns de ses vététistes locaux pour servir de cobayes. A l'image de Pierre Thévenard, 33 ans, un charpentier, qui attend normalement le dégel pour rouler dans la vallée, et qui est désormais le premier champion du monde de *snow bike* chez les hommes. Il s'est imposé sur les deux épreuves, le super-G, dévalé sur une distance de 1957 mètres, et le «slalom dual», équivalent du slalom parallèle en snowboard et ski alpin. Chez les femmes, la Neuchâteloise Lisa Baumann, 22 ans, a remporté la médaille d'or en slalom dual.

Lire aussi: [En 2024, l'équipe Tudor portera sa croix](#)

L'UCI ne ménage pas son vocabulaire à l'heure du bilan: «compétitions palpitantes», «succès sans précédent», «événement historique», «nouveau chapitre dans l'histoire du cyclisme»... Cette expérimentation est censée apporter la preuve irréfutable que le vélo peut se tenir «sur neige ou sur glace». Et remplir l'une des conditions pour rejoindre le programme des Jeux d'hiver. L'UCI échoue en effet depuis une quinzaine d'années à présenter la candidature du cyclo-cross, qui est sa véritable discipline hivernale mais qui a pour cadre naturel la terre ou le sable. Elle a bien essayé d'attribuer des manches de Coupe du monde de cyclo-cross en altitude, à 1300 mètres à Villars-sur-Ollon (épreuve annulée pour cause de covid), et à 1270 mètres dans la vallée italienne de Val di Sole (plusieurs épreuves organisées depuis 2021) mais le CIO est resté inflexible.

L'échec du cyclo-cross

Le *snow bike* est une discipline récente et confidentielle mais elle a le mérite de bien porter son nom. Avec quelle formule? L'UCI a hésité à s'appropriier le marathon VTT sur neige, comme ceux qui sont organisés en Suisse depuis 2015, à Engelberg puis à Gstaad. C'est la version hivernale du VTT de descente qui a finalement été retenue. Elle donne déjà lieu à un championnat national en France, chaque année depuis 2015. Ainsi, le vélo ressemble au ski.



Un cycliste égaré sur une piste de ski alpin? Non: les Mondiaux de «snow bike». — © SALVATORE DI NOLFI / keystone-sda.ch

Les Jeux olympiques d'hiver constituent un enjeu financier considérable pour les dirigeants du cyclisme. Le CIO leur verserait alors une subvention supplémentaire,

correspondant à une quote-part des droits télé. Aux Jeux d'été, l'UCI a empoché plus de 24 millions de dollars à Rio (2016) et Tokyo (2021), sur un total de 540 millions à répartir entre les différentes fédérations. Elle pourrait percevoir un montant supérieur à Paris, la cagnotte pouvant être augmentée de près de 10%. Aux JO d'hiver, le chèque est potentiellement équivalent. Le pot commun des droits télé, fixé à 201 millions de dollars jusqu'à présent, est plus bas qu'en été, de deux tiers, mais seules sept fédérations sont concernées. Et même si les épreuves de patinage (ISU) se taillent la part du léopard des neiges, avec 28% de la subvention empochée, l'UCI pourrait tout de même recevoir une somme importante.

Reste à faire du *snow bike* un vrai sport, car tout est encore à mettre en place et à pérenniser: format des épreuves, calendrier de Coupe du monde, émergence des athlètes de haut niveau. Jolanda Kiener, médaillée de bronze en slalom dual, plaide pour une véritable préparation avant le super-G. «Courir à haute vitesse sans entraînement et sans connaître les conditions neigeuses s'est révélé plus dur que je ne le pensais», observe la vététiste bernoise. «La plupart des stations ont refusé qu'on s'entraîne sur leur domaine, témoigne la Vaudoise Sidonie Jolidon. Je n'ai pu rouler sur neige qu'une seule fois, en nocturne, à La Fouly. Il paraît que c'était la même chose avec le snowboard, quand la discipline est apparue!»

Pas si loin du compte

Le *snow bike* aura-t-il le même destin? «La discipline étant encore très jeune, il est difficile de faire des pronostics sur son évolution», tempère Patrick Müller, responsable du sport d'élite à Swiss Cycling. Les fédérations nationales étaient aux abonnés absents de ce premier Mondial, se contentant d'enregistrer les participants. Pas de préparation collective, pas de prêt de matériel... Mais la perspective olympique, pourvoyeuse de médailles et donc de crédits gouvernementaux, pourrait encourager tout le monde à s'impliquer. Sans compter que, sur le papier, le *snow bike* n'est pas dénué d'intérêt sportif. «Pour nos athlètes *downhill* [VTT de descente], c'est un enrichissement, poursuit Patrick Müller. Et puis, le fait qu'une troisième discipline, en plus du cyclo-cross et de la piste, propose des courses pendant les mois d'hiver, contribue à ce que le cyclisme soit considéré comme un sport pratiqué toute l'année.»

Lire aussi: [Thibaut Pinot: «Je suis content de ne pas avoir gagné le Tour de France»](#)

Encore très tendre, le *snow bike* n'est paradoxalement pas si loin des critères d'entrée aux Jeux d'hiver. Le CIO impose que la discipline soit pratiquée dans 25 pays, répartis sur trois continents. Le premier Mondial regroupait neuf nationalités, toutes européennes. Mais l'UCI est capable de développer au moins une épreuve aux Etats-Unis et dans un pays ami, comme la Chine, et ce, dans des temps record. Pour 2030 en France, objectif que David Lappartient martèle auprès du CIO, dont il est un membre élu, ou 2034 aux Etats-Unis, l'hypothèse la plus réaliste?

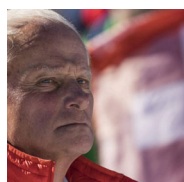
L'UCI refuse de confirmer publiquement ses prétentions olympiques. Dans une réponse par e-mail, elle «se réjouit de l'essor futur du *snow bike* en tant que discipline cycliste hivernale, tout en s'appuyant sur l'héritage historique de cette première édition». Mais en coulisses, elle cherche déjà un nouveau lieu pour accueillir les Championnats du monde 2025.

NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE



Payer son abonnement de téléphonie mobile 10 francs par mois, la nouvelle normalité

Publié le 16 février 2024 à 13:32. Modifié le 16 février 2024 à 20:05.



Marius Robyr, patron des épreuves de Coupe du monde de Crans-Montana: «Je n'ai plus l'âge d'obéir»

Publié le 15 février 2024 à 21:13. Modifié le 16 février 2024 à 12:29.



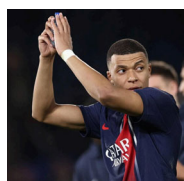
Quand les trésors archéologiques de Gaza resurgissent à Genève

Publié le 16 février 2024 à 06:30. Modifié le 16 février 2024 à 18:13.



Evasion à Pramont: deux des trois derniers fuyards ont été arrêtés

Publié le 16 février 2024 à 16:41. Modifié le 16 février 2024 à 18:54.



Cette fois, Kylian Mbappé semble vraiment décidé à quitter le PSG

Publié le 15 février 2024 à 17:52. Modifié le 15 février 2024 à 21:06.



Mathieu Bertholet, futur directeur du Neumarkt à Zurich: «Je veux casser la barrière des langues dans notre pays»

Publié le 16 février 2024 à 14:25. Modifié le 17 février 2024 à 14:53.

ARTICLES LES PLUS LUS

- 1 Le FBI promet un million de dollars contre un résident suisse accusé de contourner les sanctions ciblant la Russie
- 2 Kudelski, la vente ou la vie
- 3 Servir l'armée ukrainienne? Des milliers d'expatriés refusent: «Je me sens plus utile en Allemagne»
- 4 Nouvelles cartes de débit: Visa refuse de céder à la Commission de la concurrence
- 5 Pour André Kudelski, vendre près de la moitié de son groupe «n'a pas été une décision facile à prendre»
- 6 Dans une prison vaudoise, sept mois de souffrance et d'errance diagnostique pour un détenu atteint d'un cancer
- 7 A Genève, une jeune femme décède dans une cellule d'un poste de police
- 8 Les cinq manières d'aimer

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Pierre-Yves Maillard sur l'AVS: «Si ça ne passe pas cette fois, la colère des gens va être forte!»

Publié le 22 février 2024 à 17:29. / Modifié le 23 février 2024 à 15:11.

La Suisse se hâte lentement vers la réglementation des plateformes

Publié le 23 février 2024 à 07:26. / Modifié le 23 février 2024 à 15:11.

Le FBI promet un million de dollars contre un résident suisse accusé de contourner les sanctions ciblant la Russie

Publié le 23 février 2024 à 07:54. / Modifié le 23 février 2024 à 15:22.